

GAGNEZ UNE BASSE WARWICK STREAMER



BASSISTE WWW.BASSISTEMAGAZINE.COM

D'UNE VALEUR DE 2500€

BASSISTE

N°31

DVD 4 H DE
VIDEO VIDÉO

Tests, cours, conseils, démo réalisés par les meilleurs bassistes français : Paolo Coccina, Frank Nelson, Pascal Mulo, Jean-Christophe Bauer, FC Delacoudre, Marc Johnson, Phil Elter et Hans J. Kullock...

INTERVIEWS :

BOOTSY COLLINS

**ALLUME LE FUNK
CHEZ WARWICK**

ET AUSSI :

- LARRY GRAHAM
- JOHN BUTLER TRIO
- AEROSMITH
- INDOCHINE
- MIKA

BASSE STORY :

ROGER JACOBACCI

TESTS :

- ZOOM, IBANEZ,
- PEAVEY, MARKBASS,
- DINGWALL, MUSIC MAN



DOSSIER :

**PASSEZ DE
LA BASSE À
LA CONTREBASSE**

PÉDAGO :

**22 PAGES DE
PARTITIONS**

**GIVE AWAY : GAGNEZ UNE FORMATION
CHEZ EF2M D'UNE VALEUR DE 5000€**

N°31 - JUILLET/AOÛT 2010 - 6,90 € - 7,00 €

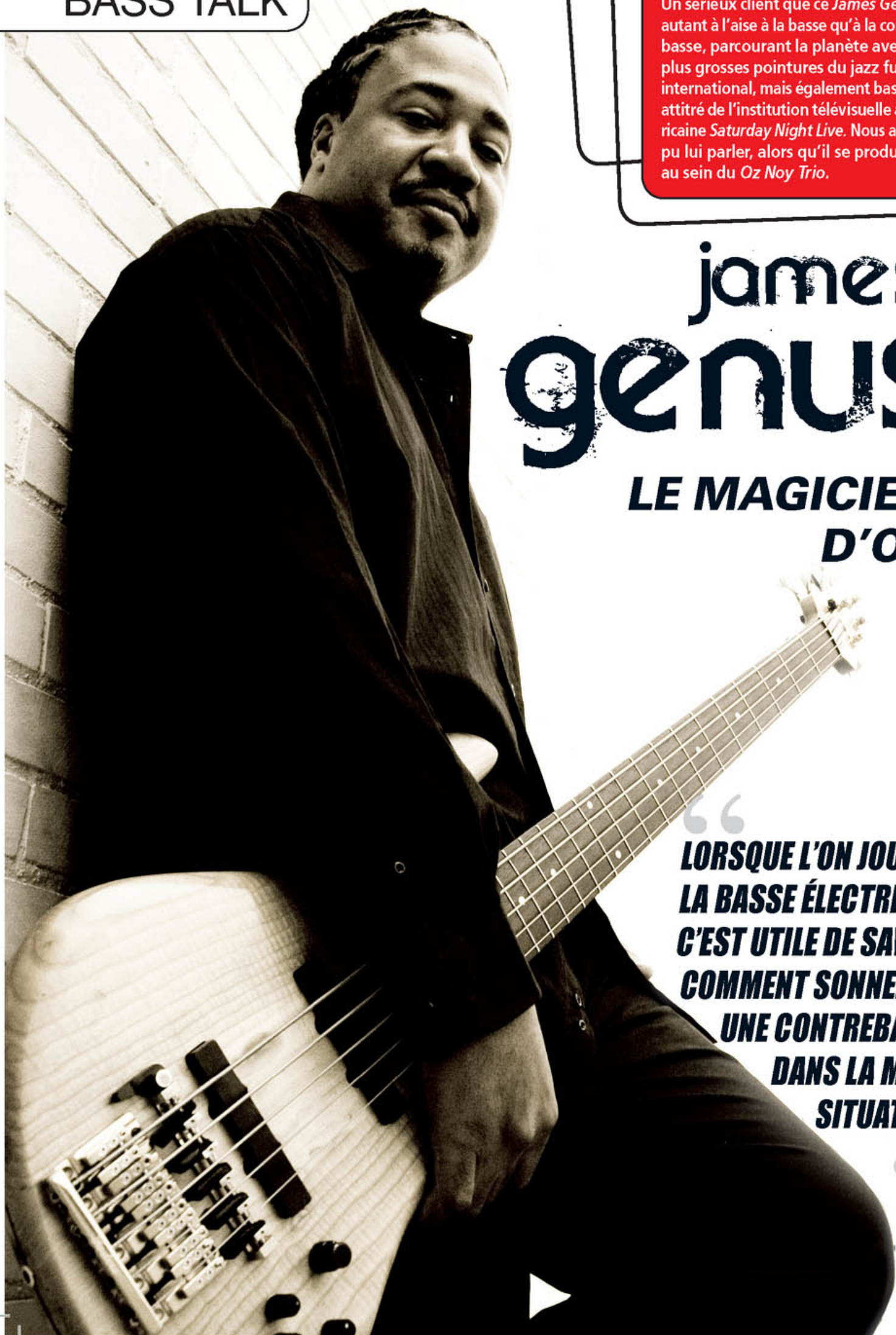
BASS TALK

Un sérieux client que ce *James Genus*, autant à l'aise à la basse qu'à la contrebasse, parcourant la planète avec les plus grosses pointures du jazz fusion international, mais également bassiste attitré de l'institution télévisuelle américaine *Saturday Night Live*. Nous avons pu lui parler, alors qu'il se produisait au sein du *Oz Noy Trio*.

james genus

**LE MAGICIEN
D'OZ**

“
**LORSQUE L'ON JOUE DE
LA BASSE ÉLECTRIQUE,
C'EST UTILE DE SAVOIR
COMMENT SONNERAIT
UNE CONTREBASSE
DANS LA MÊME
SITUATION.**
”



Tu tournes en ce moment dans toute l'Europe (sauf la France) en trio avec le guitariste Oz Noy et Dave Weckl à la batterie, mais ce n'est pas toi qui joue sur le dernier album *Schizophrenic*. T'es-tu inspiré des basses de Will Lee ?

Non (*petite hésitation*). En fait, je n'ai pas entendu ce qui a été enregistré sur l'album (*rires*). On jouait déjà ces morceaux avec Oz, mais je n'étais pas disponible pour aller en studio. Il a donc, appelé Will, même si nos approches sont très différentes.

Joues-tu de la contrebasse sur cette tournée ?

Non, je fais tout à la basse électrique, une Fodera cinq-cordes Emperor.

Es-tu appelé à improviser dans cette formation ?

Le rôle de la basse est, principalement, le groove et le support, mais il y a de longues plages répétitives dans lesquelles le but est de créer de nouvelles idées musicales et de les développer. En général, je suis la guitare d'Oz, mais parfois, c'est moi qui suggère une nouvelle direction.

On t'appelle plus pour la basse ou pour la contrebasse ?

C'est vraiment 50/50 et ça me va bien parce que j'aime les deux instruments, et avant tout jouer de la musique, que ce soit sur scène ou en studio, pour des albums ou des musiques de films...

Joues-tu fretless ?

Cela m'est arrivé, en studio notamment, et sur scène il y a bien longtemps avec *Steps Ahead*, je crois bien. Mais tu sais, pour moi autant prendre la contrebasse qui est un peu une grosse basse fretless en fait (*rires*)!

À la basse électrique, joues-tu au médiateur ?

En général non, mais la semaine dernière en studio justement, on me l'a demandé parce que le producteur voulait ce son, et je me suis exécuté. Cependant, de façon naturelle, je préfère jouer aux doigts.

Tu as grandi avec Victor Wooten. C'est avec lui que tu as construit ta technique de slap ?

On a beaucoup joué ensemble et on a donc forcément beaucoup appris l'un de l'autre. On écoutait les mêmes choses, puis, on jammait en

essayant de reproduire. J'ai pris par la suite une autre direction que la sienne, mais on se retrouve toujours avec un immense plaisir.

Tu appliques cette technique de slap sur la contrebasse ?

Évidemment ! Je navigue entre les deux instruments et je n'arrête pas lorsque je joue de l'un, de transférer ce que j'ai appris sur l'autre, même si les approches sont différentes. Lorsque l'on joue de la basse électrique, pour un walking bass par exemple, c'est utile de savoir comment sonnerait une contrebasse dans la même situation, et vice-versa.

Ce doit être contraignant d'être le bassiste du *Saturday Night Live Band* ?

Cela demande une présence régulière, mais ils me laissent partir lorsque j'en ai besoin. L'année dernière, j'ai pu tourner dix semaines avec *Herbie Hancock*. En fait, je peux choisir les shows que je vais manquer, mais pas en trop grand nombre quand même (*rires*) ! C'est un boulot intéressant, qui combine la pression du studio et les changements d'ambiances instantanés, avec l'énergie indispensable, du fait que l'on joue devant un public. Là aussi, je fais tout avec la Fodera branchée dans un Ampeg B-15. J'ai des ear monitors et un siège Euphonic Audio Rumble, qui me permet de mieux ressentir la basse et la batterie.

Et sinon, sur scène, comment amplifies-tu tes instruments ?

Avec un système Ampeg constitué d'une tête PB-800, très pratique lorsque je dois utiliser la basse et la contrebasse simultanément, parce qu'elle est dotée de deux canaux indépendants avec deux égalisations séparées. Je l'envoie dans deux enceintes Ampeg PR410HLF. Sinon, j'ai aussi un Walter Woods Ultra Stereo. Je n'utilise pas d'effets sur cette tournée, mais sinon, j'aime bien l'octaver et un peu de distorsion.

Un projet solo ?

Après avoir écrit pour d'autres, j'y pense et même j'y travaille. J'ai prévu d'enregistrer en octobre. Je compose à la basse et un peu au piano. En studio, j'appelle le batteur *Gene Lake* qui a, entre autres, joué avec *David Sanborn* ainsi que d'autres amis ; je ne sais encore qui ce sera en fonction de la musique à finaliser, mais j'aurai des musiciens qui viendront me prêter main-forte, c'est certain.

T'investis-tu dans la pédagogie ?

Non, ça prend trop de temps. Mais, récemment, on m'a demandé de donner des cours et ça m'a interpellé. Il faut que j'arrive à définir ce que je veux enseigner, et surtout, la façon dont je veux

James Genus contracte très jeune le virus de la basse, notamment après avoir entendu *Larry Graham*. Il se dégotte une Fender Precision, joue dans des groupes locaux et bénéficie de l'influence de l'un de ses voisins, un certain *Victor Wooten*. *James Genus* entre à la Virginia Commonwealth University qui n'offre pas de section basse, et se tourne donc, par la force des choses, vers la contrebasse, étudiant l'héritage des grands maîtres : *Ray Brown*, *Paul Chambers*, *Ron Carter* et *Scott LaFaro*. Il ne tarde pas à éveiller l'attention du pianiste *Ellis Marsalis*, qui lui conseille de partir pour New York, où *James Genus* se taille vite une belle place, jouant entre autres, avec le légendaire batteur *Roy Haynes* mais aussi *Herbie Hancock*, *Chick Corea*, *Michael Brecker*, *Steps Ahead*, *Branford Marsalis*, *Dianne Reeves*, *Dave Douglas*... *James* garde cependant un pied dans la country, le R&B ou la pop, où il sévit à la basse électrique avec une maestria peu commune et devient en 2000, le bassiste du *Saturday Night Live*. Bref, un musicien à la vision extra-large qui avoue avoir à l'esprit *Anthony Jackson* ou *Marcus Miller* lorsqu'il joue électrique et *Dave Holland* lorsqu'il est à la contrebasse.

le faire. Peut-être un DVD tourné vers la pratique live...

La contrebasse ne te manque-t-elle pas ?

Non. J'en ai fait pas mal avant de partir et parfois c'est bien d'arrêter et de revenir avec une approche plus fraîche. Physiquement, c'est difficile, c'est certain, surtout dans le sens de la basse électrique vers la contrebasse. Mais tu sais, trois semaines, c'est pas dramatique. Mes cals auront à peine le temps de disparaître.

Vous tournez dans toute l'Europe, mais pas en France, c'est dommage...

Je suis le premier à le déplorer, d'autant que j'ai pas mal d'amis chez vous que j'aimerais revoir. Mais, je vais venir jouer très prochainement en France avec le pianiste français *Cédric Hanriot* ; il y aura *Terri Lyne Carrington* à la batterie. À bientôt, donc. B

Paolo Coccina

Le 2 juin à Belfort, les 3 et 4 juin à Paris, le 5 à Bordeaux avec le *Cédric Hanriot's French Stories Trio*.

MATOS

BASSES : Fodera cinq-cordes Emperor, Fender Jazz Bass 73 et 75, contrebasses italienne et allemande
AMPLIS : Ampeg PB-800, Walter Woods Ultra Stereo
EFFETS : Octaver Boss